

Projet de parc éolien à Baie-des-Sables

**Mémoire présenté
à
La Commission du Bureau d'audiences publiques sur
l'environnement**

**par
Nathalie Landreville
Citoyenne, Rimouski**

Le 10 juin 2005

Les éoliennes : autant de moulins à vent devant notre refus de nous questionner sur notre consommation d'énergie

Les projets de développement éolien en Gaspésie et dans le Bas-Saint-Laurent semblent s'imposer comme allant de soi, comme si nos côtes avaient toujours espéré attirer vers elles ces monstres du vent. En effet, depuis que la porte est ouverte à l'exploitation de cette énergie, les projets se multiplient à une rapidité étonnante. Cette vitesse est selon moi inversement proportionnelle à la grosseur de l'objet éolien et fait écran à plusieurs éléments : la démesure du projet, la transformation inouïe du paysage et malheureusement le dérisoire des montants que les propriétaires locataires d'éoliennes et les municipalités devraient obtenir.

Je laisse aux spécialistes le soin de nous expliquer savamment combien d'espèces d'oiseaux seront perturbées par la présence des éoliennes, je laisse aux spécialistes le soin de nous expliquer savamment combien nous aurons inévitablement besoin d'énergie dans quelques années. Ce que je souhaite questionner, c'est le climat, cette absence de prise de position claire: ou on veut des éoliennes et on s'intéresse à cette énergie, on participe au débat, on décide que ça devient une véritable richesse pour la région et on l'utilise en ne nuisant pas aux autres vocations du territoire, ou on n'en veut pas et on est ferme. Mais il semble que nous ne sommes ni dans l'une ni dans l'autre de ces positions. Tout se passe plutôt comme si rien n'allait arriver en Gaspésie et dans le Bas-Saint-Laurent, tout se passe comme si l'arrivée de centaines et de centaines de monstres du vent n'allait rien changer dans notre quotidien. Effectivement les propriétaires terriens ne seront ni plus ni moins riches, les touristes en visite n'auront qu'à faire le petit sacrifice de ne pas s'arrêter dans les villages où régneront désormais les géants, la Gaspésie continuera d'être un peu isolée du reste du monde, mais non plus à cause de son côté sauvage et magnifique, mais plutôt parce qu'on aura bien marqué ce territoire des signes de la désormais modernité "verte" et, pour finir, ça ne changera rien dans la vie du simple citoyen qui n'aura toujours pas à se questionner sur sa consommation d'énergie.

Depuis de mois, on a fait cette association simple à propos de l'énergie éolienne : énergie verte/création d'emplois/développement durable. Ce message a probablement contribué à nous empêcher de développer un esprit critique face à l'éolien. Mais comment peut-on parler de développement durable lorsqu'on ne peut même pas parler de plan de développement global de l'éolien en Gaspésie et dans le Bas-Saint-Laurent. Pourquoi a-t-on simplement droit

présentement a une étude morcelée, projet par projet, alors que dans un grand nombre de municipalités des projets sont en cours. Seulement pour le Bas-Saint-Laurent, au moins 12 municipalités ou MRC (Rivière-du-Loup, Cacouna, L'Isle-Verte, MRC des Basques, Saint-Eugène de Ladrière, Sainte-Luce, Saint-Octave-de-Métis, Saint-Joseph de Lepage, Métis, Baie-des-Sables, Saint-Damase, Saint-Léandre) ont manifesté leur intérêt ou annoncé des projets. Que se passera-t-il si tous ces projets se concrétisent ? Comment peut-on de plus parler de développement durable lorsque, à propos de l'industrie touristique, les études d'impact du projet de Baie-des-Sables/Métis ne font état que d'un sondage ? Est-on en train d'oublier que le tourisme est une activité très importante pour nos régions ? Pourquoi n'est-il pas présentement question de reconnaître le paysage comme un patrimoine collectif et de créer des zones protégées avant l'arrivée des éoliennes, comme le veut d'ailleurs le 7^{ème} principe du plan de développement durable du Québec¹ ? On a depuis longtemps vanté les paysages de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent, d'ailleurs toute l'industrie touristique de ces régions repose sur le paysage, et on ose maintenant croire que les éoliennes viendront s'y harmoniser comme par magie ? Et pour terminer, certes on annonce des emplois lors des phases d'installation des parcs, mais parle-t-on à plus long terme d'emplois durables ? On annonce par exemple une équipe de 10 employés pour l'entretien du parc de Baie-des-Sables/Métis, mais ne s'agit-il pas plutôt d'une équipe itinérante qui verra à l'entretien de plusieurs parcs ?

S'engager dans le développement éolien, alors que beaucoup de questions mériteraient une meilleure réflexion me semble bien téméraire. Prétexter à un retard à reprendre sur d'autres pays ne peut pas être un argument suffisant pour justifier une transformation aussi importante du territoire. Tôt ou tard, il faudra sérieusement penser à réduire notre consommation d'énergie, commencer à exploiter une nouvelle source d'énergie ne fait que retarder ce moment.

¹ « Le patrimoine culturel, constitué de biens, de lieux et de paysages, est source d'identité, de fierté et de solidarité. Il transmet les traditions, les coutumes, les valeurs et les savoirs d'une société de génération en génération et sa conservation favorise l'économie des ressources. Il importe de procéder à son identification, sa protection et sa mise en valeur, en tenant compte des éléments de rareté et de fragilité qui le caractérisent. » Environnement Québec. Novembre 2004. *Plan de développement durable du Québec. Document de consultation*. Québec, p. 22.